

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 8

Rubrik: Pages fribourgeoises
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

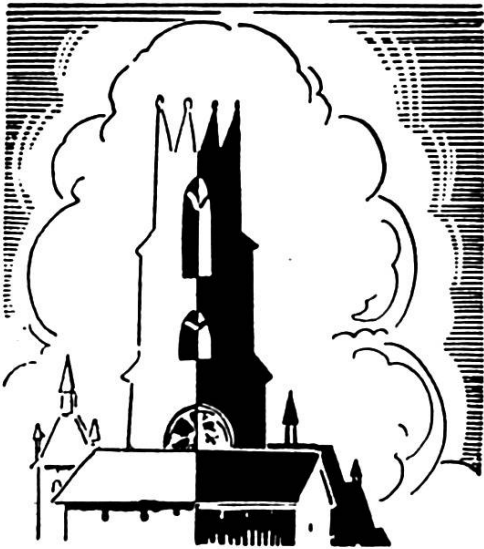
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le galé tiron dè bou !

Le direkteu d'ouna grant'intrèprêcha l'a apêchu ke chon chekrètéro l'avi bin tru dè pèna a fère le travô ke ly bayivan. I chè dèchidâ dè tsêrtchi kokon po l'édryi din cha tâtse. Teché k'on delon matin arouvè ouna dzouna filye. Pitita, ma galyâ fêna è galéja, chè betâye dè chuite ou travô. Ethê a l'éprâva por ouna tyindzanna, è dinche y faji to dè bon korâdzo. Ma kan mimo, pè mâlâ, le travô chobrâvè adi en rêtâ, pèchke le chekrètéro n'avi pâ lè j'yè prou grô po vuiti ha novala grahyâja. Ou bu dè dyi dzoa, le gran mê trè vin fère on toua pèr inke. I va tâ tzô vè la dzouna filye è ly di :

— Akutâdè, damejala, vo fédè bin vo-thron travô, ma le chekrètéro n'arithè pâ dè vuiti ha galéja tètse dè bou ke vo j'i dèvan la méjon è dinche i pè tru dè tin. Ne porî pâ mé vo vouërda è vo tâtsèrè dè vuiti apri on'ôtra plyèthe.

Chu chin, la filye ch'abadè in dèboten cha blouje dè travô, è dèmandè ou direkteu dè dèkrotsenâ la pitita binda rose ke katchivè chè tomatè. Tyinta chorèprêcha po le patron dè vère ke la pitita l'avi di fô nichon, kan to l'è tsejê. Bin j'ênâye d'la tsouja la dzounèta fo to chin din le krebilyon a papê. Le chekrètéro,

ke l'an to yu, chè lèvé in'ôthin chè fô-thè din, è lè j'inbriyè achebin lé dedin in dejin :

— Alâdè ora ! Du le tin ke vo j'in d'i invide !

Maryéta Bongâ.

La mort de Denis Pittet

Nous apprenons en dernière et avec une très grande tristesse le décès de ce brave homme, patoisant érudit, ardent défenseur de la variante « kouètso », qu'il parlait et écrivait si bien.

Il avait été désigné le 20 mars en qualité de membre du Conseil romand, avec M. l'abbé F.-X. Brodard, pour représenter les patoisants fribourgeois. Ceux-ci perdent en M. Pittet « *D. P. din Bou* » un fidèle soutien. L'un d'eux voudra bien, pour le numéro de mai, donner au *Conteur*, dont il était un fidèle et zélé collaborateur, un aperçu de la belle carrière du disparu, comme citoyen et comme patoisant.

Les obsèques de Denis Pittet

Elles se sont déroulées en l'église paroissiale de Corpataux. Une assemblée recueillie s'associa à la messe de circonstance qu'officiait M. le curé Pachoud qui donna l'absoute après le cantique « Mon Dieu plus près de toi », chanté par une classe d'écolières.

Devant la tombe ouverte, M. l'abbé F.-X. Brodard, d'Estavayer, au nom des patoisants fribourgeois, en un patois gruyérien très expressif, dit ce que fut le défunt pour son pays, sa paroisse, ses nombreux amis, le patois et le *Conteur romand*, dont il était un

fidèle collaborateur. Un chœur d'hommes souligna ce vibrant hommage. Ajoutons que la fanfare du village était présente, ainsi que les délégués de plusieurs sociétés, avec leurs bannières.

Après la cérémonie, au cours d'un repas servi aux amis du défunt, le « Conseil des patoisants romands » se fit entendre par la voix de son secrétaire O. Pasche à Essertes, qui apporta, en français, un message de sympathie à la famille, suivi d'un poème en patois du Jorat, relevant les qualités du disparu.

Avec Denis Pittet s'en va une personnalité éminente du pays, fermement attachée au patois et à nos institutions et dont on gardera un vivant souvenir.

L'activité patoisante

L'Amicale de la Broye moyenne, de Granges-Marnand et Villeneuve (Fr.), a tenu une belle séance dimanche 3 avril à l'Auberge de Commune de Villeneuve. Quarante personnes y assistaient, dont plusieurs Vaudois. M. l'abbé F.-X. Brodard d'Estavayer releva, en patois gruérien, la belle carrière de M. Denis Pittet de Magnedens et eut des paroles encourageantes pour les membres de l'Amicale où l'on fraternise entre Fribourgeois et Vaudois. La séance était présidée par M. Jean Andrey à Granges.

Reflets fribourgeois

Depuis tantôt sept ans paraît, à Bulle, une intéressante publication mensuelle illustrée « Reflets fribourgeois », qui donne des reflets de toute la vie du Fribourg romand, notamment des théâtrales données dans de nombreux villages, ainsi :

Le Maître de Santiago à Fribourg, *Les Misérables* à Sviriez, *Terre promise* à Sâles, *Sa raison de vivre* à Cottens, *Le Déserteur de Burgerwald* à Belfaux, *L'Étreinte du passé* à La Tour-de-Trême, *le Festin du diable* à Rue et enfin une pièce patoise jouée avec grand succès à Vaulruz : *Lé man byantsè* de Francis Brodard, jeune auteur originaire de la Roche et qui a déjà écrit de charmantes choses en dialecte gruyérien... *Lé man byantsè* évoquent un drame de jalousie au sujet d'une jeune fille et de lait baptisé par vengeance ; cependant, grâce à l'intervention opportune de M. le curé, tout s'arrange. Fort bien interprétée, cette pièce a laissé une forte impression. Le *Conteur* se fait un plaisir et un devoir de féliciter toutes ces jeunesses campagnardes de présenter des œuvres solides et vigoureuses dans leurs villages, dans le bon esprit du terroir.

Il faudrait noter encore, comme activité folklorique, celle des sociétés d'armaillis, qui sont aussi musiciens : ceux d'Echarlens, d'Enney, de Riaz, ayant tous adopté le bredzon comme uniforme.

Et l'on pourrait relever une pièce interprétée par les jeunes filles de Porsel, dirigées par les révérendes sœurs de ce village. Elle s'intitulait : *Aux pays des Brigands* et fut complétée par des danses folkloriques de chez nous, comme des danses basques. Perfection dans le rythme et les mouvements et beauté des costumes, exécutés par les Rdes sœurs, qui assurèrent également la mise en scène. Ce fut parfait.

Enfin, signalons qu'en de très nombreuses localités, les Fribourgeois sont groupés en sociétés ou cercles. Citons ceux de Nyon, président M. Vonlanthen, de Genève, président M. Paul Genoud, sans parler de l'Amicale du Petit-Lancy, que préside notre ami M. Louis Simonet, assisté d'une dévouée secrétaire Mme Alodie Eltschinger.